

Le livre blanc et noir du terrorisme en Europe

Cette étude propose une carte du terrorisme dans l'Union Européenne selon le point de vue des victimes. Elle fait le décompte du nombre total de personnes ayant perdu la vie dans des attentats terroristes sur le territoire de l'UE pendant la période 2000-2018 (753 assassinats, aussi bien d'Européens que d'extra-communautaires). Elle comptabilise également les Européens qui ont été victimes du terrorisme en dehors des frontières communautaires au cours de la même période (1.115 autres victimes assassinées, entre touristes, travailleurs expatriés, personnel humanitaire, journalistes, agents des forces armées, etc.). Le Livre noir montre comment ces 18 dernières années, les terroristes ont cherché à peser sur les décisions politiques des États démocratiques, en jouant sur le sillage de la peur qu'ils laissent derrière eux.

UNE INITIATIVE DE MAITE PAGAZAURTUNDÚA

Maite Pagazaurtundúa est actuellement députée au Parlement Européen d'UPYD-Grupo Alde. Elle s'est consacrée plusieurs dizaines d'années durant à l'activisme en faveur de la liberté et des droits humains, ainsi qu'à lutter contre le terrorisme et le fanatisme. Elle s'est vue décerner différents prix, notamment le Prix Sajarov des Droits Humains en 2000, en tant que membre de *¡Basta Ya!* En 2005, elle a fait partie d'une candidature collective au Prix Nobel de la Paix, et en 2003, le gouvernement espagnol lui a décerné la Médaille de l'Ordre du Mérite Constitutionnel.

Suggestions et corrections :
maite.pagaza@ep.europa.eu

Méthodologie 6

Contexte 8

SECTION 1

Europe, victime du terrorisme à l'intérieur
et à l'extérieur de ses frontières 10

Europe : victime du terrorisme (2000–2018) 12

Évolution au fil des années 14

Les victimes 15

Type d'attentats 16

Type de terrorisme 18

Le cas français 20

SECTION 2

Victimes mortelles provoquées par le terrorisme
à l'intérieur de l'Union européenne 22

Europe : victime du terrorisme sur son territoire (2000–2018) 24

Évolution au fil des années 26

Les victimes 27

Type d'attentats 28

Type de terrorisme 30

Évolution des victimes transfrontalières 32

SECTION 3

Victimes mortelles européennes provoquées
par le terrorisme dans des pays tiers 34

Victimes européennes dans les pays tiers (2000–2018) 36

Évolution au fil des années 38

Les victimes 39

Type d'attentats 41

Type de terrorisme 43

La présente étude sur les victimes du terrorisme assassinées dans l'Union européenne et celle des victimes européennes assassinées hors du territoire communautaire dans la période 2000-2018 a pris en considération une variable fondamentale : l'acteur et l'objectif téléologique par lequel l'attentat est perpétré.

Quel que soit le contexte sociopolitique du pays dans lequel l'attentat a été commis, le type d'attentat, l'arme utilisée ou la profession de la victime, cette étude vise à inclure toutes les personnes qui ont perdu la vie à la suite d'un attentat perpétré par des groupes ou des organisations terroristes inclus sur la liste de l'Union européenne.

Nous avons distingué la violence exercée selon la législation de guerre internationale de celle exercée par des sujets appartenant à des groupes terroristes. Le droit international humanitaire interdit, sans exception, l'exécution d'actes terroristes dans des situations de conflit armé international et non international.

Les victimes d'attaques qui pourraient être considérées comme des actes de terrorisme sur la base de la définition du terrorisme de Fernando Reinares (Dictionnaire de sociologie, 1998) y ont été incluses :

« Le terrorisme est une forme de violence dont les effets psychologiques, tels que les réactions émotionnelles d'anxiété ou d'intimidation parmi ceux appartenant à une population donnée, sont clairement disproportionnés par rapport aux conséquences matérielles, aux atteintes physiques aux personnes ou aux biens, qu'elles provoquent. Pour que cette violence acquière un tel impact, en plus d'être systématique et imprévisible, elle se démarque principalement par le fait qu'elle est dirigée contre des cibles choisies en raison de leur importance symbolique. Des cibles dont le mépris les rend un moyen de canaliser les messages et les menaces qui transforment le terrorisme en un mécanisme de communication et de contrôle social. Ainsi conçu, le terrorisme peut être mis en œuvre par différents acteurs et il est possible de le pratiquer à des fins très différents ».

Le fanatisme violent du XXI^e siècle est en constante évolution, ce qui génère des changements concernant le terrorisme que nous avons connu au XX^e siècle, exécuté presque exclusivement par des cellules ou des structures terroristes. De nos jours nous avons aussi des sujets qui commettent des attentats n'importe où dans le monde au nom d'organisations ou de leurs idées ou de leurs slogans. Parce qu'il y a de plus en plus de cas d'attentat menés par des individus radicalisés au nom de DAESH, inspirée par elle, ou de manière indépendante, l'étude les a aussi analysés pour s'inscrire dans une logique terroriste reconnaissable.

Certaines catastrophes majeures, aériennes ou autres, qui avaient d'abord été attribuées à des actes terroristes, mais qui n'ont pas été confirmées par la suite, ont été exclues du présent ouvrage.

Les terroristes qui meurent en tuant sont exclus de la catégorie des victimes. Les ressortissants des États membres de l'UE sont actuellement considérés, quelle que soit l'année d'adhésion.

-
- Europe, victime du terrorisme à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières
 - ◐ Victimes mortelles provoquées par le terrorisme à l'intérieur de l'Union européenne
 - ◑ Victimes mortelles européennes provoquées par le terrorisme dans des pays tiers

Contexte

L'histoire de l'Occident a été marquée pour toujours par une date : le 11 septembre 2001. Ce jour-là, Al-Qaïda a perpétré un attentat d'une ampleur jusqu'ici inconnu dans le monde. Quatre avions de passagers ont été détournés et lancés contre les tours jumelles, le Pentagone, le Capitole et la Maison-Blanche. Cela aurait pu être encore pire si les passagers du vol United 93, qui se dirigeait vers l'un de ces deux derniers objectifs, n'avaient pas réussi à le détourner vers des champs situés en Pennsylvanie. Les 3.000 morts enregistrés ce jour-là, dont plus de 700 étrangers d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine, ont écrit la page la plus cruelle du terrorisme mondial.

Le poulx sanguinaire d'Al-Qaïda pour chasser les Occidentaux du Moyen-Orient s'est reproduit et s'est étendu sous les formes les plus différentes du djihadisme brutal. En fait, seulement trois ans plus tard, le 11 mars 2004, il a fait 193 morts dans dix explosions coordonnées contre quatre trains de banlieue à Madrid. Il fut le plus grand attentat terroriste connu jusqu'alors en Espagne et la première fois que le réseau mondial du terrorisme islamiste a réussi à perpétrer un attentat en Europe.

L'étude présentée ici schématise la carte du terrorisme dans l'Union européenne du point de vue des victimes (753 assassinées, parmi les Européens et les extracommunautaires) dans la période 2000-2018, ainsi que le comptage de tous les Européens ayant été victimes du terrorisme hors des frontières de la communauté durant cette période, ce qui représente 1.115 citoyens (touristes, travailleurs expatriés, travailleurs humanitaires, journalistes, personnel des forces armées, etc.).

Le Livre noir est l'histoire écrite au cours des 19 dernières années par des organisations sans scrupules qui visent à changer les décisions politiques des États, en utilisant le terrorisme et la peur qu'elles laissent derrière elles pour briser la volonté des dirigeants.

La radicalisation des idéologies religieuses, nationalistes, ethnocistes, animalières ou même politiques a eu des conséquences mortelles, bien que les organisations djihadistes aient longtemps été les plus meurtrières, avec un solde de 1.703 victimes au cours de la période étudiée et le nationalisme a tué 111 personnes.

L'analyse des Européens assassinés en dehors de l'Union montre que l'implication des États membres dans les zones de conflits asymétriques a fait de nombreuses victimes. Dans ces régions, où les opposants ne sont pas des États ou des armées conventionnelles, mais des groupes violents prêts à utiliser toutes sortes de stratégies et de procédures pour poursuivre leurs objectifs contre les États politiquement, socialement et militairement organisés, les victimes se comptent par centaines.

De 2000 à 2018, l'Union européenne et ses États membres ont été la cible du terrorisme dans pratiquement toutes ses variantes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses frontières, par des attentats de nationalisme violent, d'extrême droite ou d'extrême gauche, et bien sûr, du djihadisme. Al-Qaïda, DAESH et les loups solitaires, inscrits dans la même idéologie, ont tenté d'effrayer 500 millions de personnes avec des attentats qui, soigneusement sélectionnés, ont créé un sentiment d'impuissance.

Le nombre de morts dans les attentats dans l'UE et les Européens tués par des actions terroristes dans le reste du monde s'élève à 1.868 victimes au cours de la période 2000-2018. Quinze pays européens ont été directement touchés par des attentats, avec un bilan de 753 morts. En outre, 31 pays tiers ont vu un total de 1.115 Européens mourir sur leur territoire au cours de ces années.

Le nombre de victimes mortelles a diminué en 2018 par rapport aux deux années précédentes. Ceci est dû davantage aux échecs des attentats commis (qui avaient été planifiés pour être encore plus cruels) qu'à la diminution de l'activité terroriste, fortement contrée par les forces de sécurité avec de nouveaux protocoles qui commencent à présent à porter des fruits.

Cependant, 2018 s'est soldée par 24 nouvelles victimes d'attentats, dont 15 ont été assassinées sur le territoire européen. À souligner la fusillade à Strasbourg avec 5 victimes.

Les niveaux de mobilisation djihadiste des dernières années en Espagne, en France ou en Belgique sont sans précédent. Par conséquent, selon tous les experts, il est probable qu'il y ait plus d'incidents terroristes, planifiés à l'avance ou improvisés.

Section 1

Europe, victime du terrorisme à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières

Europe : victime du terrorisme (2000–2018)

Morts lors d'attentats terroristes dans l'UE
et les Européens tués dans le reste du monde

Hors de l'UE

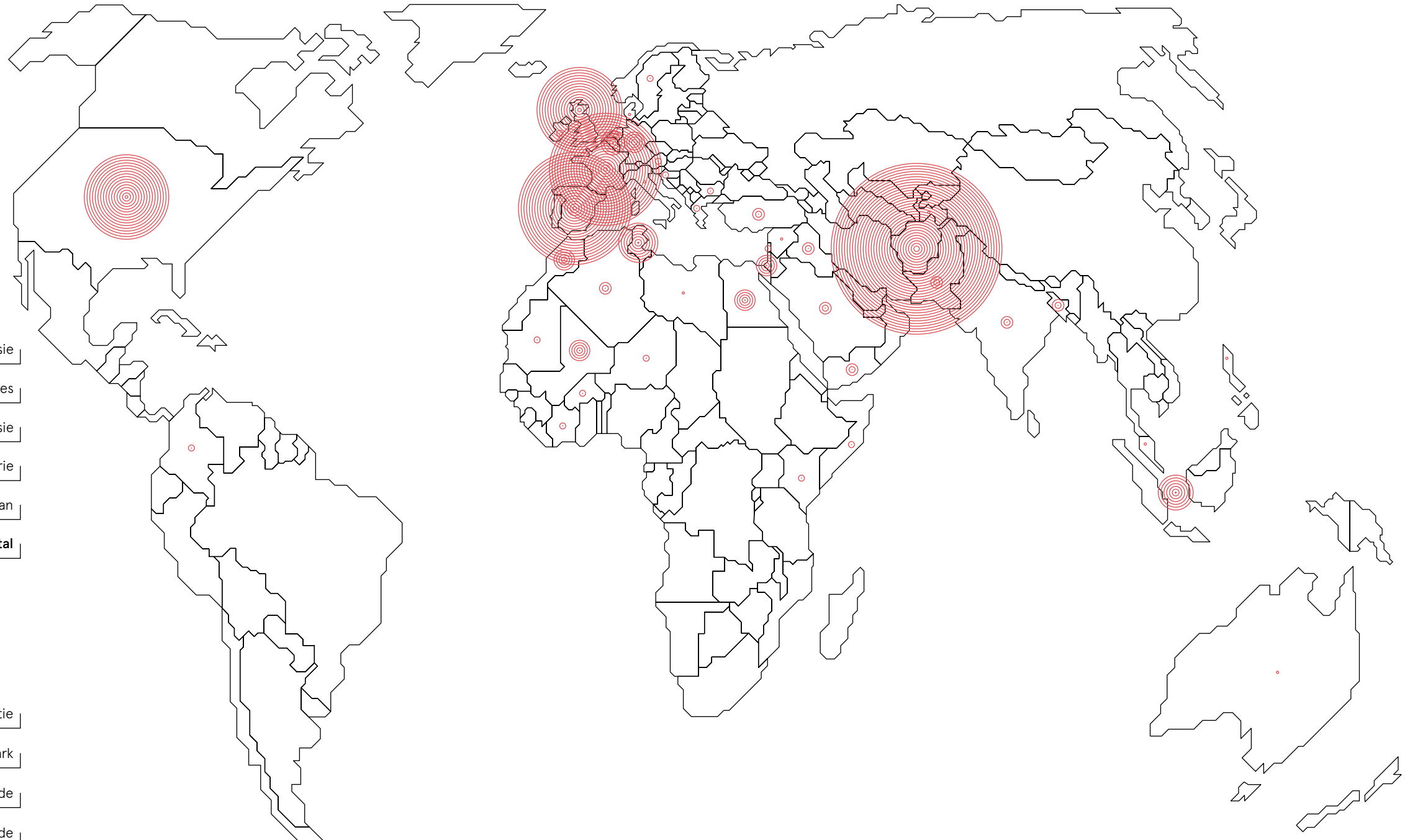
640	Afghanistan	10	Inde	
120	É-U	10	Yémen	
63	Tunisie	9	Bangladesh	
56	Indonésie	9	Kenya	
30	Mali	7	Burkina Faso	
24	Egypte	6	Liban	
23	Israël	4	Côte d'Ivoire	
20	Maroc	4	Mauritanie	1
14	Arabie Saoudite	4	Somalie	1
13	Pakistan	3	Niger	1
13	Turquie	2	Colombie	1
12	Irak	2	Libye	1
11	Algérie	1	Australie	1
				1
				Malaisie
				1
				Philippines
				1
				Rte. Iran-Malaisie
				1
				Syrie
				1
				Tadjikistan
				1
				=1.115 Total

Union Européenne

236+32	Espagne	6+1	Grèce	2	Croatie
226+36 (+1)	France	1+5	Bulgarie	2	Danemark
101+18 (+2)	R.-U	5	Suède	2	Finlande
28+10 (+2)	Belgique	2 (+1)	Pays Bas	2	Irlande
14+14 (+1)	Allemagne	2	Autriche	1	Italie
				630+116 (+7)	=753 Total

1.745+116 (+7)

=1.868 Total



N° Ressortissants UE

N° Non-ressortissants UE

(N°) Inconnu

=N° Total de victimes

🎯 Attentats

Évolution au fil des années

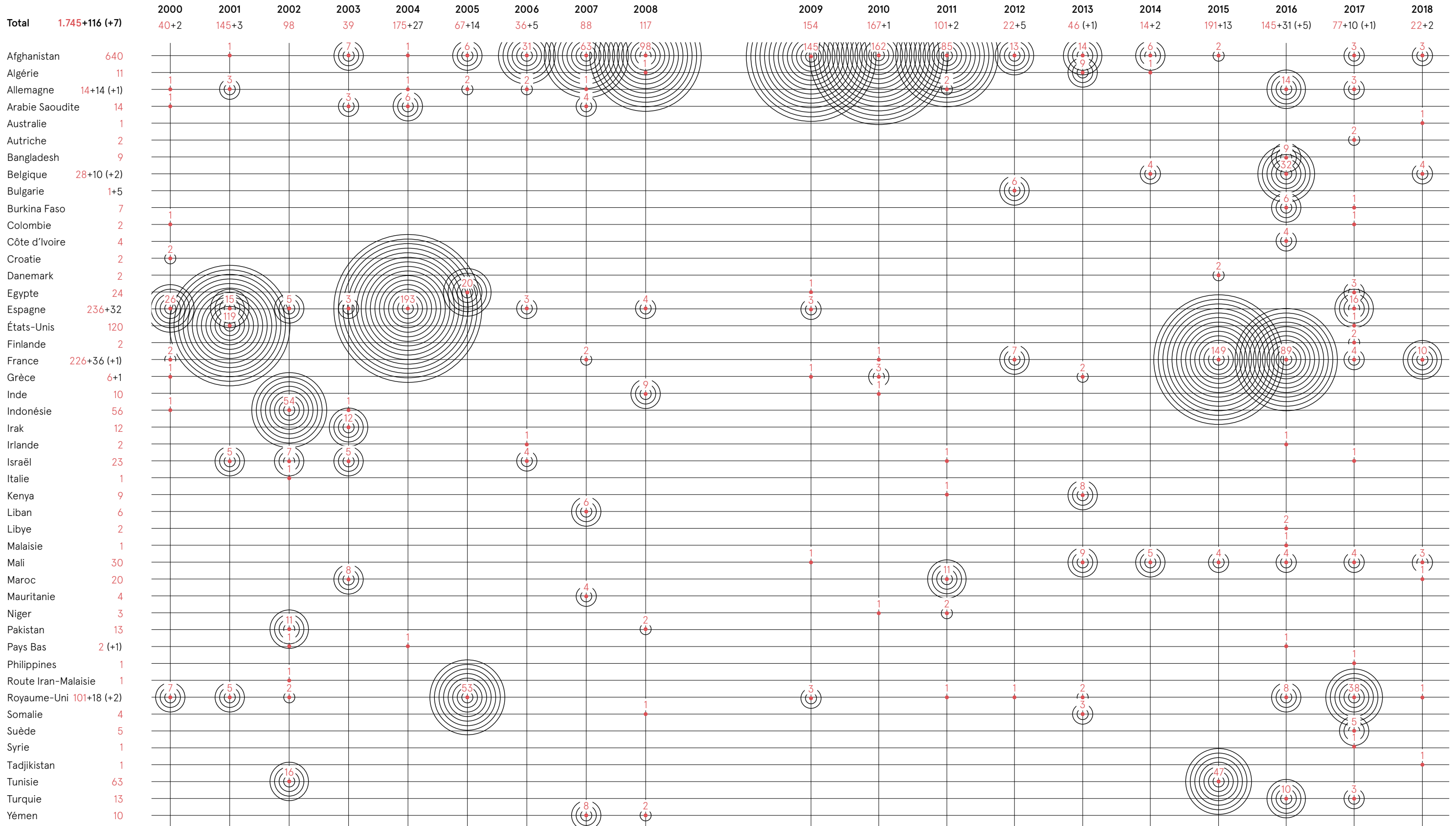
Morts lors d'attentats terroristes dans l'UE et les Européens tués dans le reste du monde

N° Ressortissants UE

N° Non-ressortissants UE

(N°) Inconnu

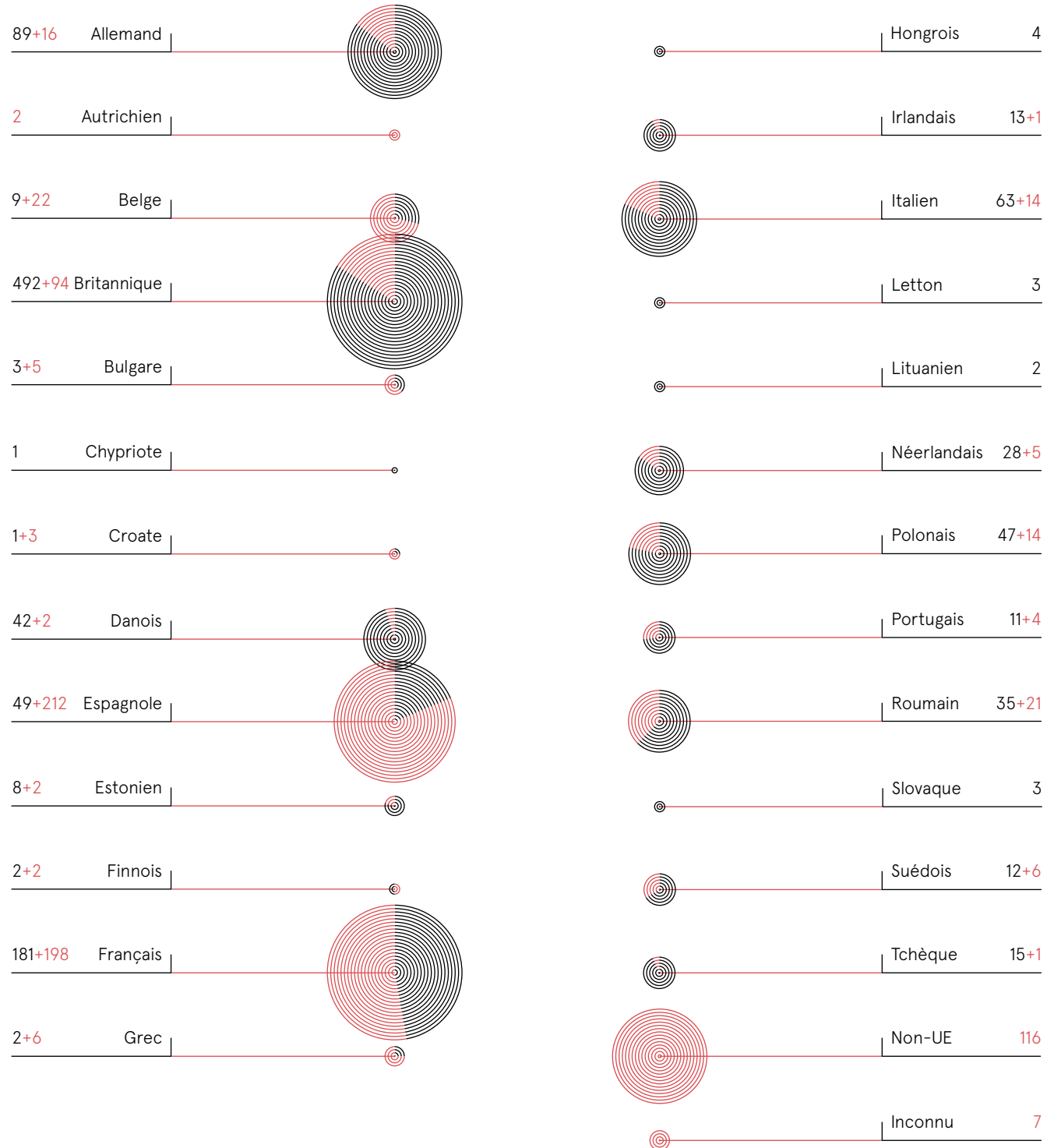
n° Totaux



Les victimes

Les Européens tués lors d'attentats à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE (2000-2018)

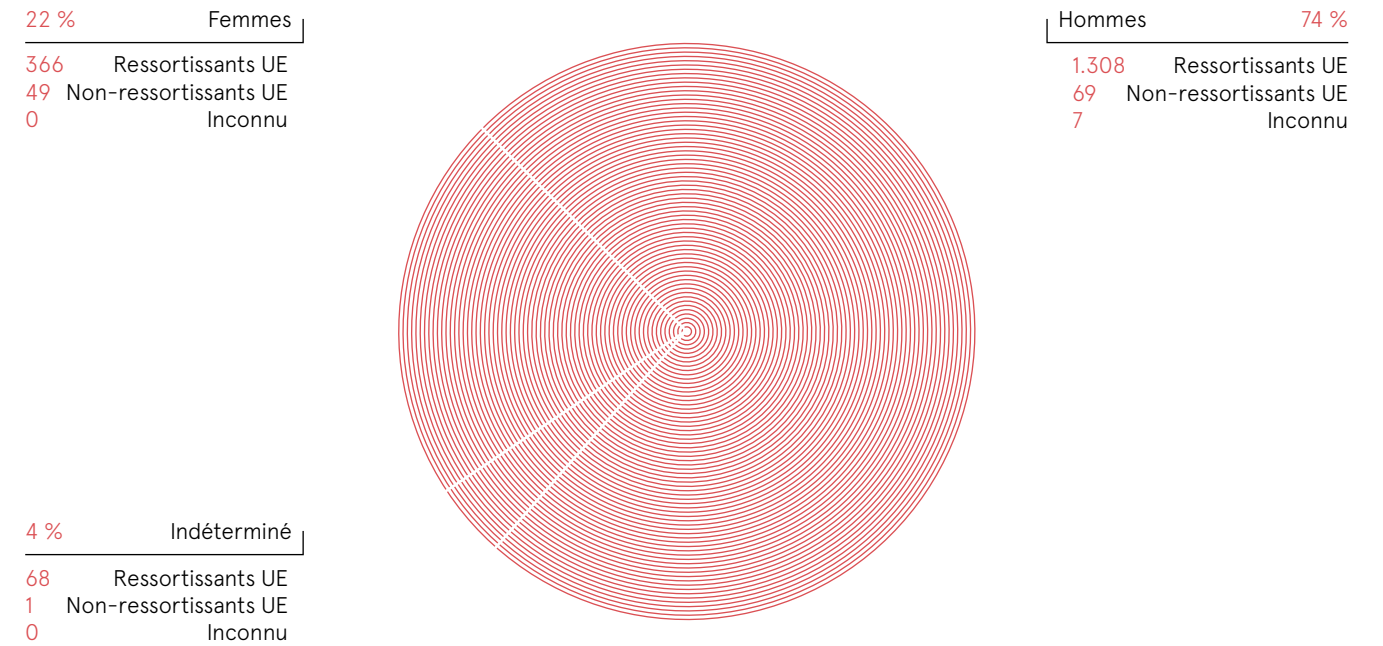
Nationalité



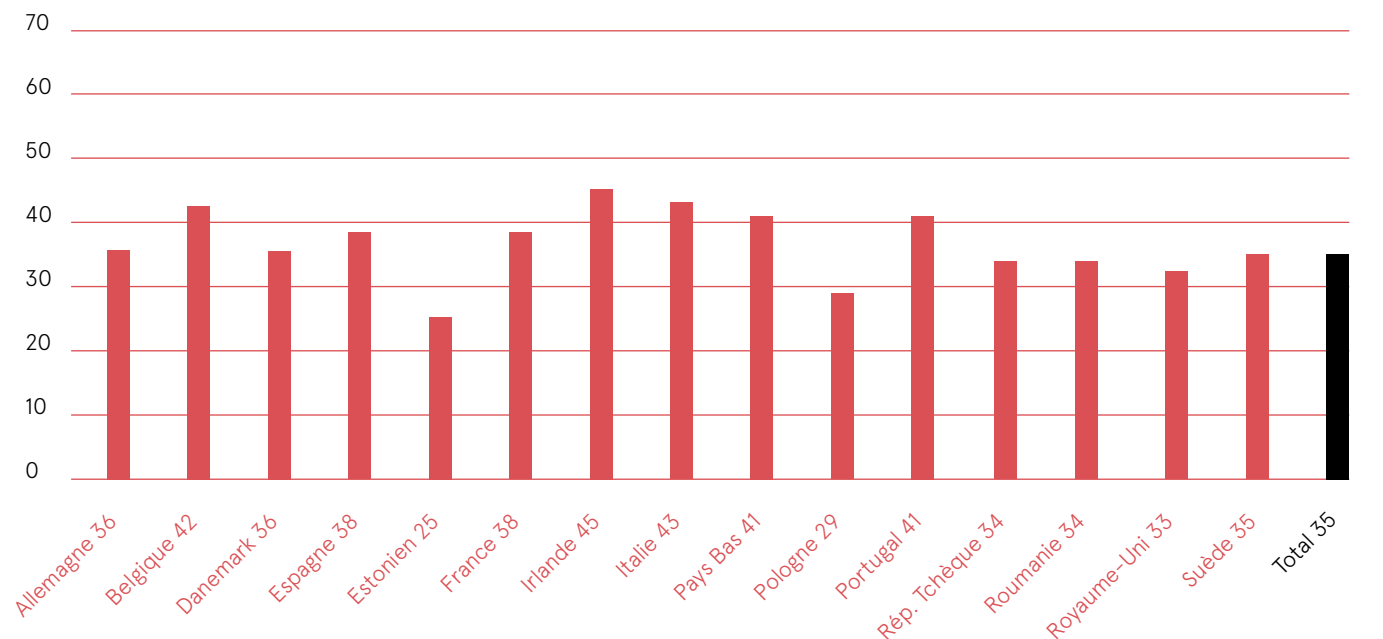
Dehors de l'UE Dans l'UE

Les hommes représentent 74 % des morts lors d'attentats terroristes au cours des 18 dernières années, en grande partie en raison du nombre élevé de personnes tuées dans les actions étrangères des forces de sécurité des pays de l'Union. Dans un classement par nationalité, le Royaume-Uni compte le plus grand nombre de victimes, avec 586 morts (31,3 % du total), principalement dans des opérations à l'extérieur des frontières de l'UE.

Sexe

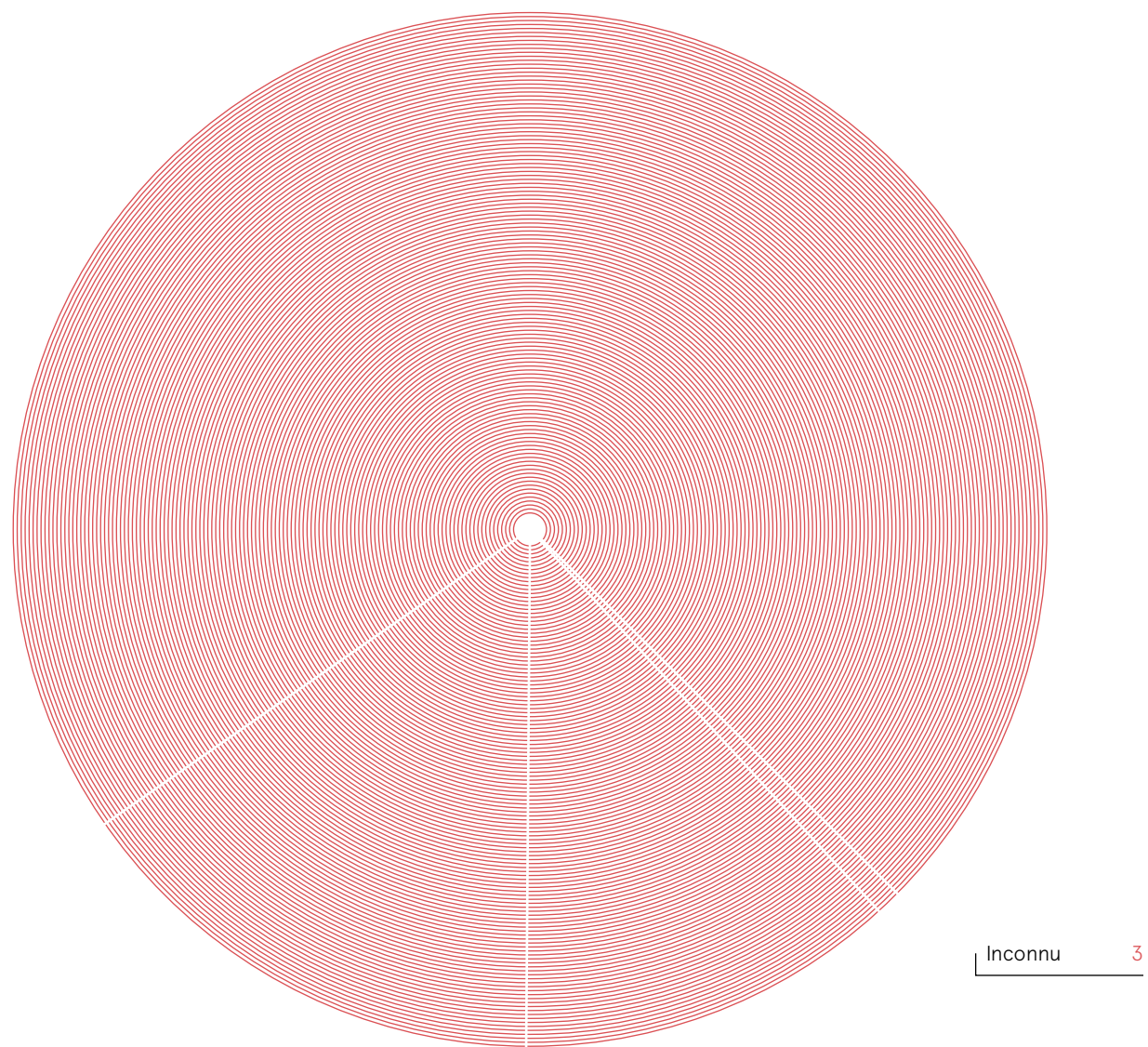


Âge moyen



Type d'attentats

1289 Victimes d'attentats non-suicide



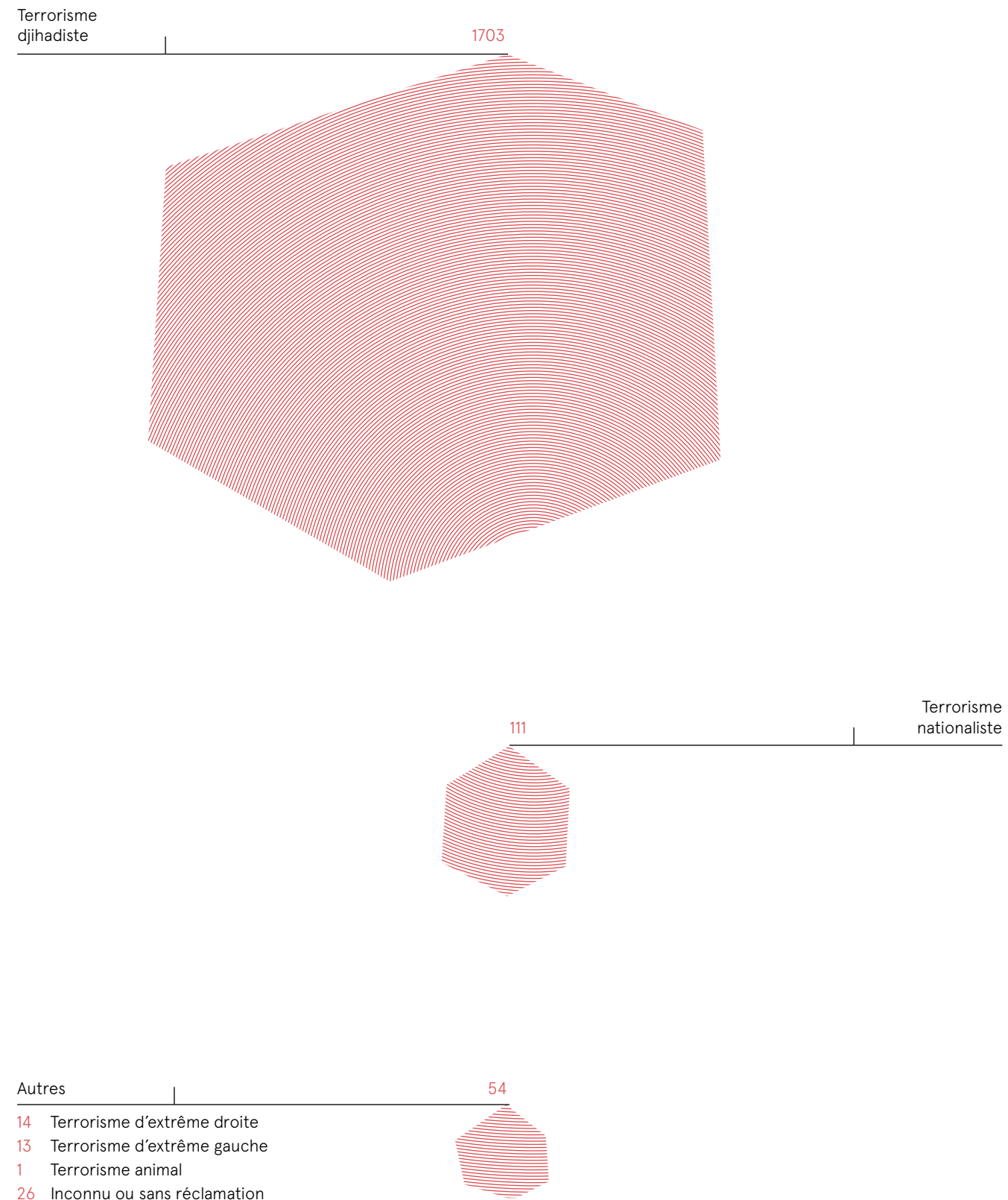
369 Victimes d'attentats suicides

Mixte 207

Le terrorisme djihadiste a fait 1.703 victimes entre 2000 et 2018, soit 91,1 % du total. Pour sa part, le terrorisme d'inspiration nationaliste a tué 111 personnes (5 % du total). Du total, 369 sont des attentats suicides, le 19,7 % du total.

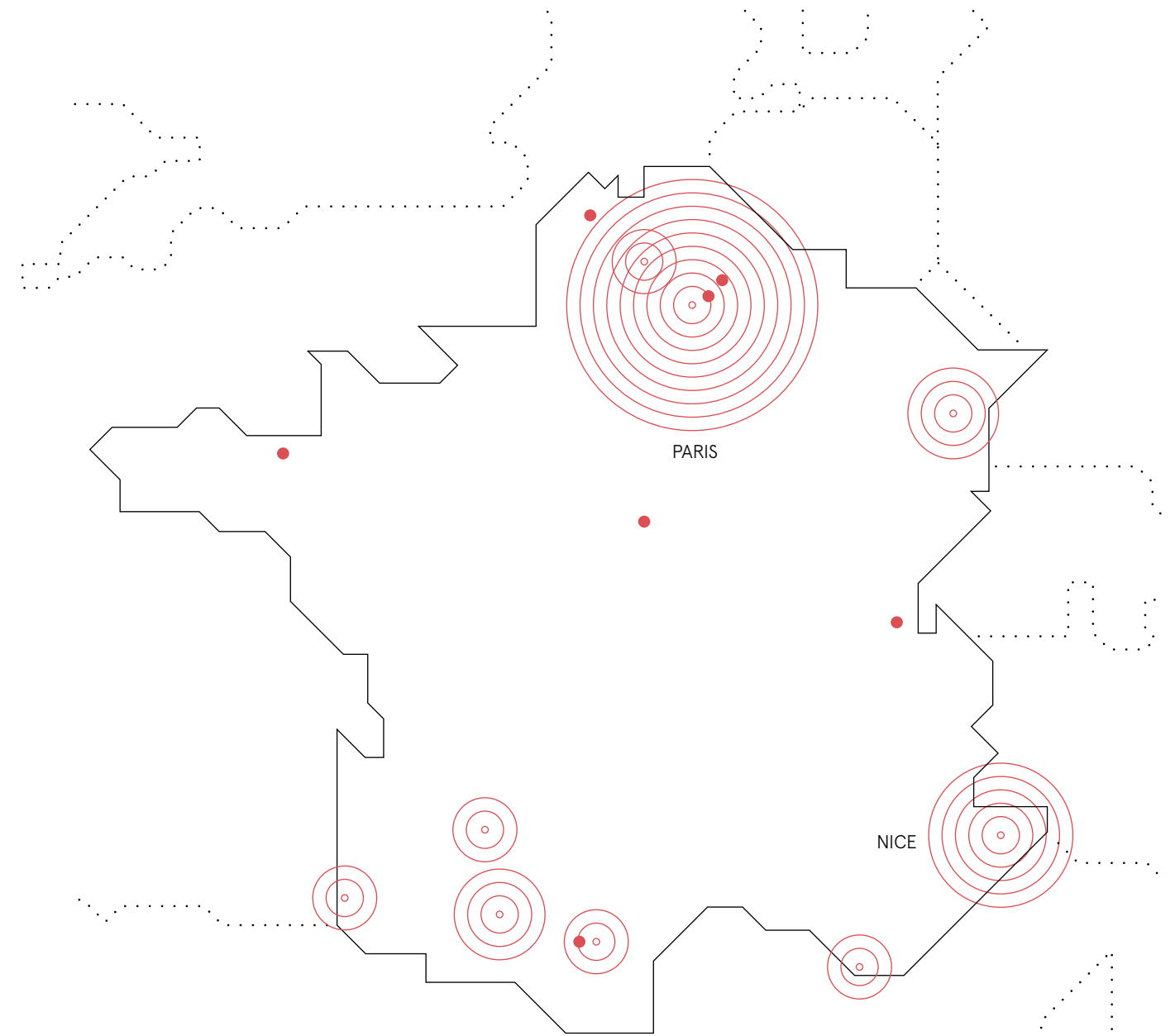
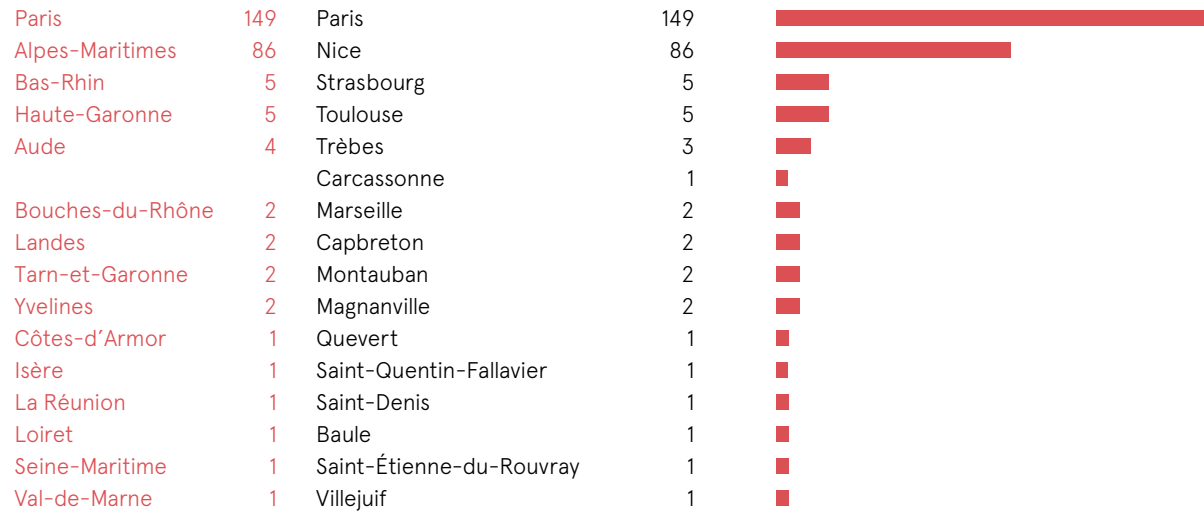
Type de terrorisme

Morts lors d'attentats dans l'UE et les Européens tués dans le reste du monde



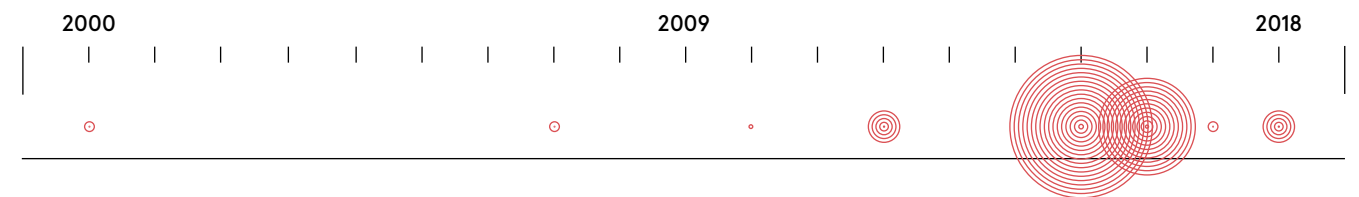
Le cas français

Total de victimes | 263



La France a particulièrement souffert du terrorisme djihadiste. Si bien qu'au cours de la décennie écoulée, ce n'était pas l'objectif principal d'Al-Qaïda en Europe, la France a été l'objectif principal de la stratégie Daesh, entamé à la fois par des " combattants terroristes étrangers " et par les actions des " loups solitaires " radicalisés. Depuis l'attaque de Mohamed Merah en 2012, qui a fait 7 morts entre Toulouse et Montauban, 251 autres personnes sont mortes. Les attaques les plus sauvages ont été celles du 13 novembre à Paris (130 victimes) et celle du 14 juillet à Nice (86 victimes). Mais la terreur n'est pas finie et cette année 10 personnes ont été assassiné, cinq d'elles à Strasbourg.

Chronologie



Les attaques contre les tours jumelles de New York le 11 septembre 2001 ont marqué le début d'une nouvelle ère avec des attentats également sur le territoire européen. Entre 2000 et 2018, 753 personnes ont été tuées lors d'attentats terroristes perpétrés dans quinze pays de l'UE. L'Espagne, avec 268 morts, est le pays avec le plus de victimes, suivie par la France avec 263, le Royaume-Uni avec 121, la Belgique avec 40 et l'Allemagne avec 29 personnes tuées.

Entre 2000 et 2018, la ville européenne la plus touchée par le terrorisme a été Madrid, avec 202 morts. Le 11 mars 2004, 10 bombes ont explosé aux heures de pointe dans plusieurs trains de banlieue. 192 morts et plus de 1.500 blessés en 3 minutes à peine. Les attentats perpétrés à Paris en novembre 2015, principalement commis par des kamikazes qui ont causé la mort de 151 personnes, ont été le deuxième grand massacre européen. La ville française de Nice se classe troisième en raison de l'attentat du 14 juillet 2016, lorsqu'un terroriste a lancé un camion de 19 tonnes sur la foule qui venait de voir les feux d'artifice. Les attentats à Londres sont également significatifs, avec 67 victimes, principalement dues aux attentats synchronisés de juillet 2005, à Bruxelles, avec 36 morts (4 au musée juif, le 24 mai 2014, et 32 à l'aéroport et au métro, le 22 mars 2016) et à Manchester, avec 22 victimes et 59 blessés à la sortie d'un concert pour adolescents.




Section 2

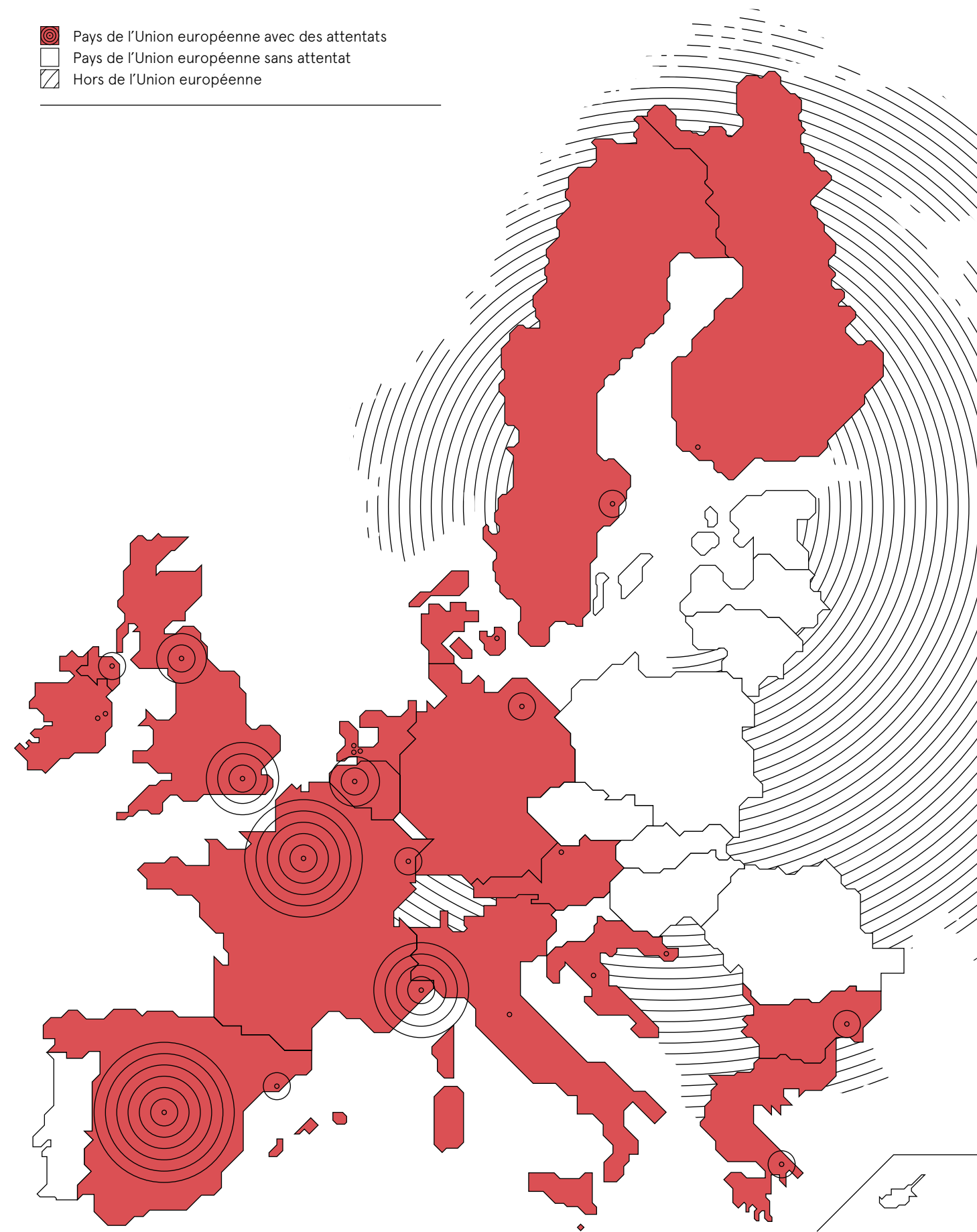
Victimes mortelles provoquées par le terrorisme à l'intérieur de l'Union européenne

Europe : victime du terrorisme sur son territoire (2000–2018)

Européens et extra communautaires tués dans les pays de l'UE
et les villes les plus touchées dans chaque attentat

268	Espagne	263	France	121	R.-U
202	Madrid	149	Paris	67	Londres
17	Barcelone	86	Nice	22	Manchester
4	Saint-Sébastien	5	Strasbourg	12	Belfast
40	Belgique	29	Allemagne	7	Grèce
36	Bruselas	12	Berlin	7	Athènes
6	Bulgarie	5	Suède	3	Pays Bas
6	Bourgas	5	Stockholm	1	Amsterdam
				1	Dordrecht
				1	Hilversum
2	Autriche	2	Croatie	2	Danemark
2	Linz	1	Gospic	2	Copenhague
		1	Vinkovci		
2	Finlande	2	Irlande	1	Italie
2	Turku	1	Dublin	1	Bologne
		1	Naas		
753	Total				

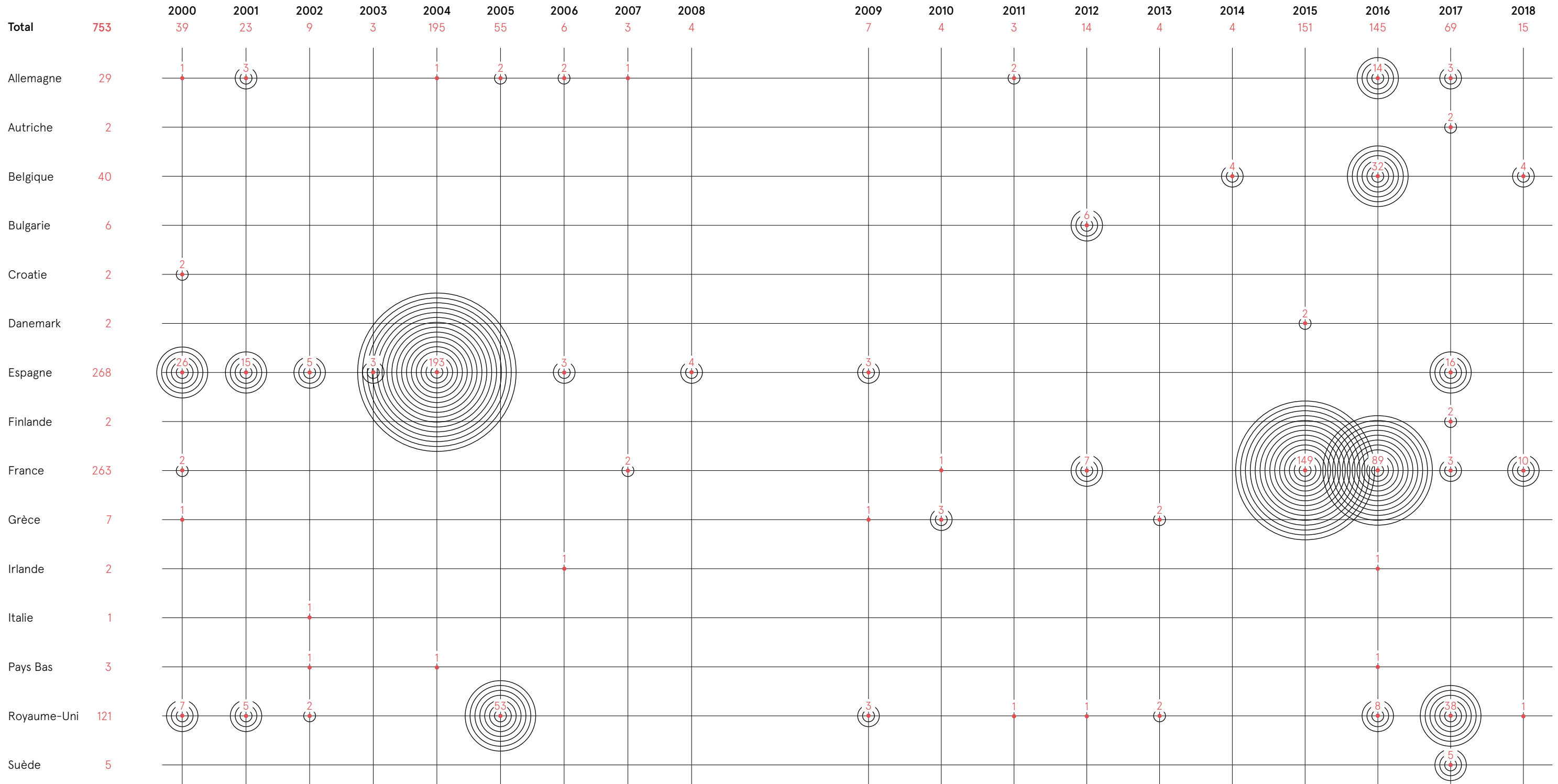
-  Pays de l'Union européenne avec des attentats
-  Pays de l'Union européenne sans attentat
-  Hors de l'Union européenne



Évolution au fil des années

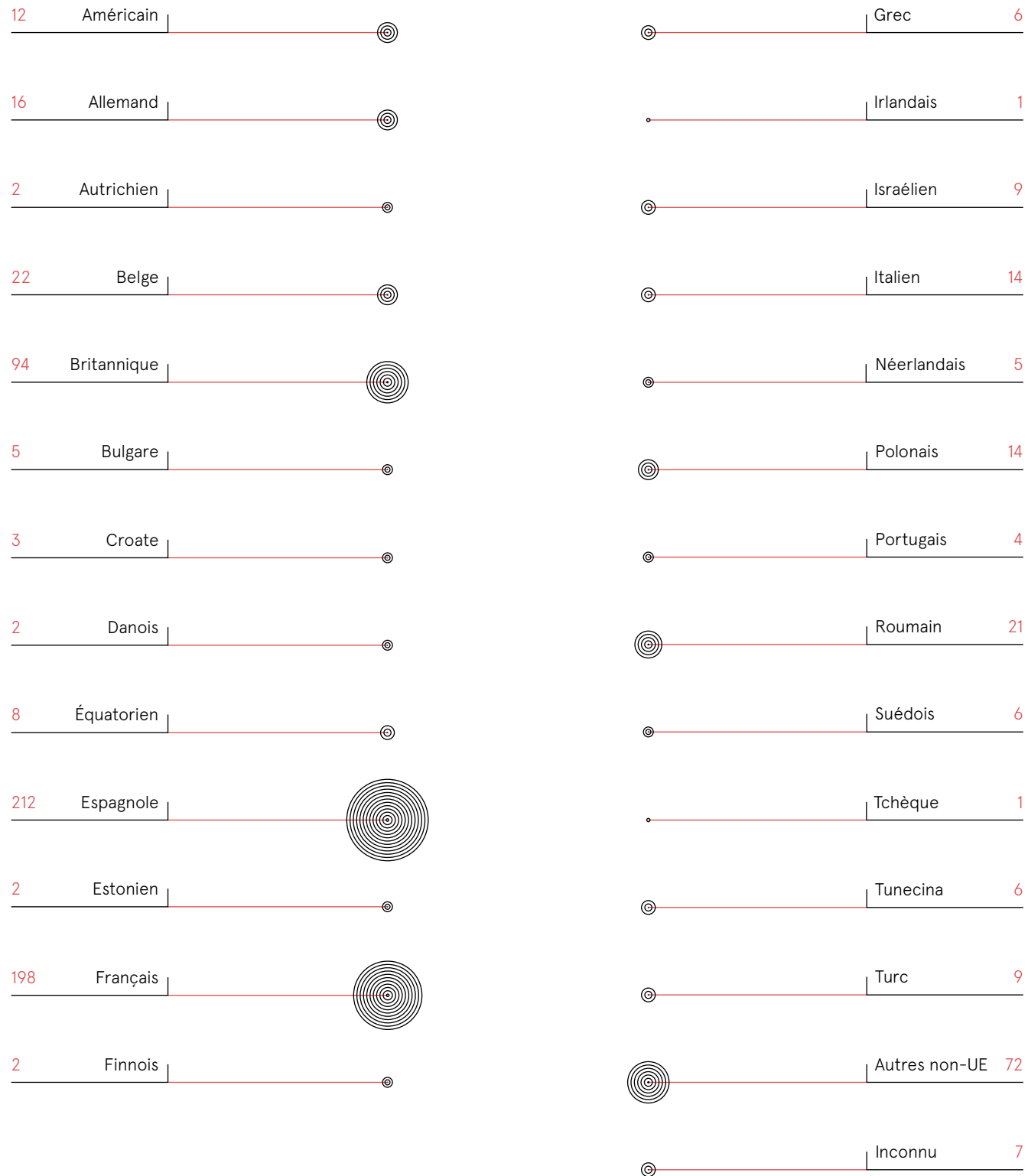
Morts lors d'attentats dans chaque pays de l'UE

Depuis 2000, le terrorisme a fait des victimes mortelles chaque année dans le Vieux Continent. En fait, le terrorisme séparatiste de l'ETA a durement frappé l'Espagne, en commettant 26 assassinats en 2000. Ce fut l'une des années les plus sombres de son histoire, après avoir accordé soi-disant une trêve de 16 mois que celle-ci a utilisée pour se réarmer, avec le facteur aggravant de la peur inoculée dans la population. 2004 (196 victimes), 2015 (151 victimes) et 2016 (145 victimes) ont été les années les plus sanglantes en raison des attentats inspirés par les djihadistes dans les villes de Madrid, Paris, Nice, Bruxelles et Berlin.



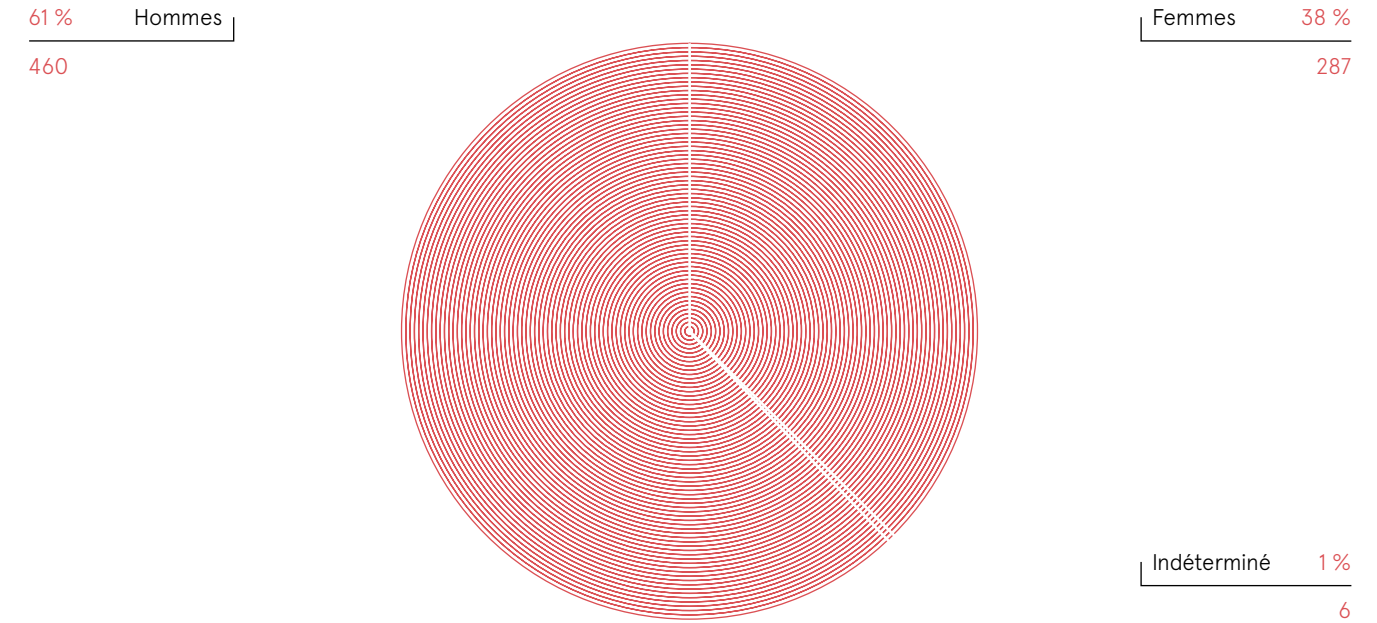
Les victimes

Nationalité

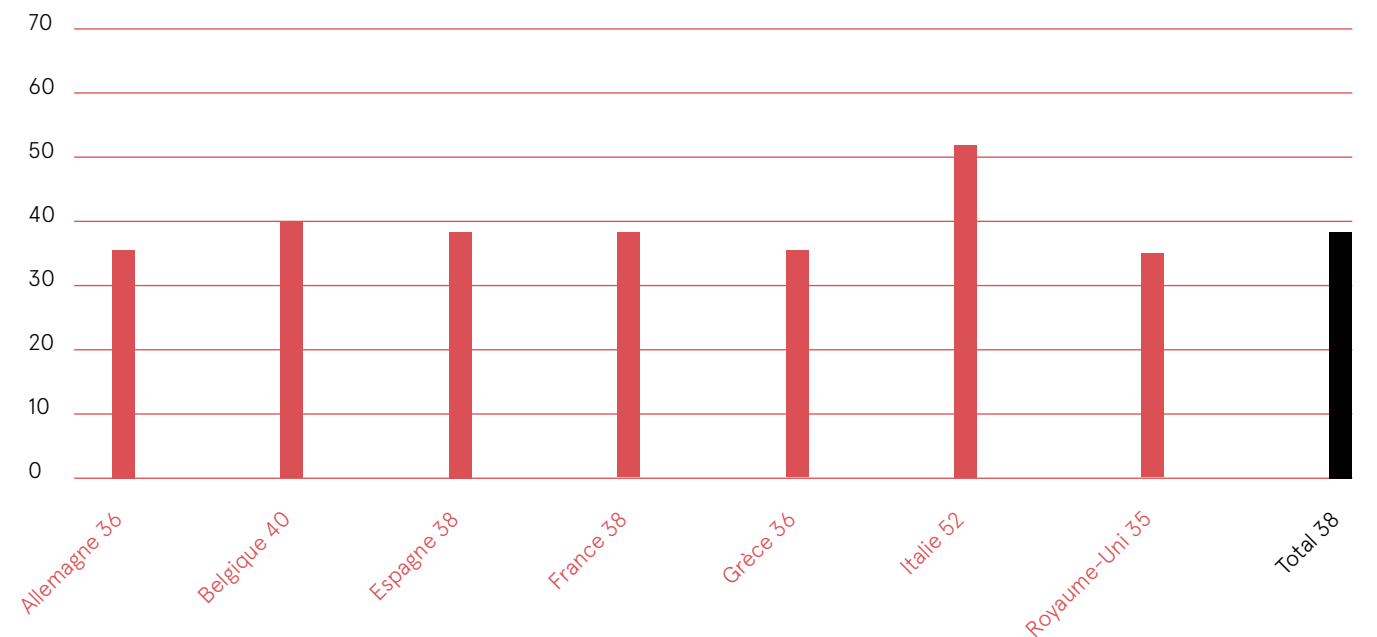


Les données montrent que les terroristes qui ont commis des attentats dans l'UE ne font pas la distinction entre les sexes, les nationalités ou les âges lors de l'assassinat. Selon l'étude, il y a des victimes entre 1 et 90 ans, l'âge moyen étant de 38 ans. 61 % des victimes étaient des hommes et 38 % étaient des femmes. Par nationalités, les Espagnols, les Français et les Britanniques arrivent en tête de liste, mais nous trouvons aussi des Israéliens, des Tunisiens, des Turcs, des Algériens et des Américains, entre autres.

Sexe

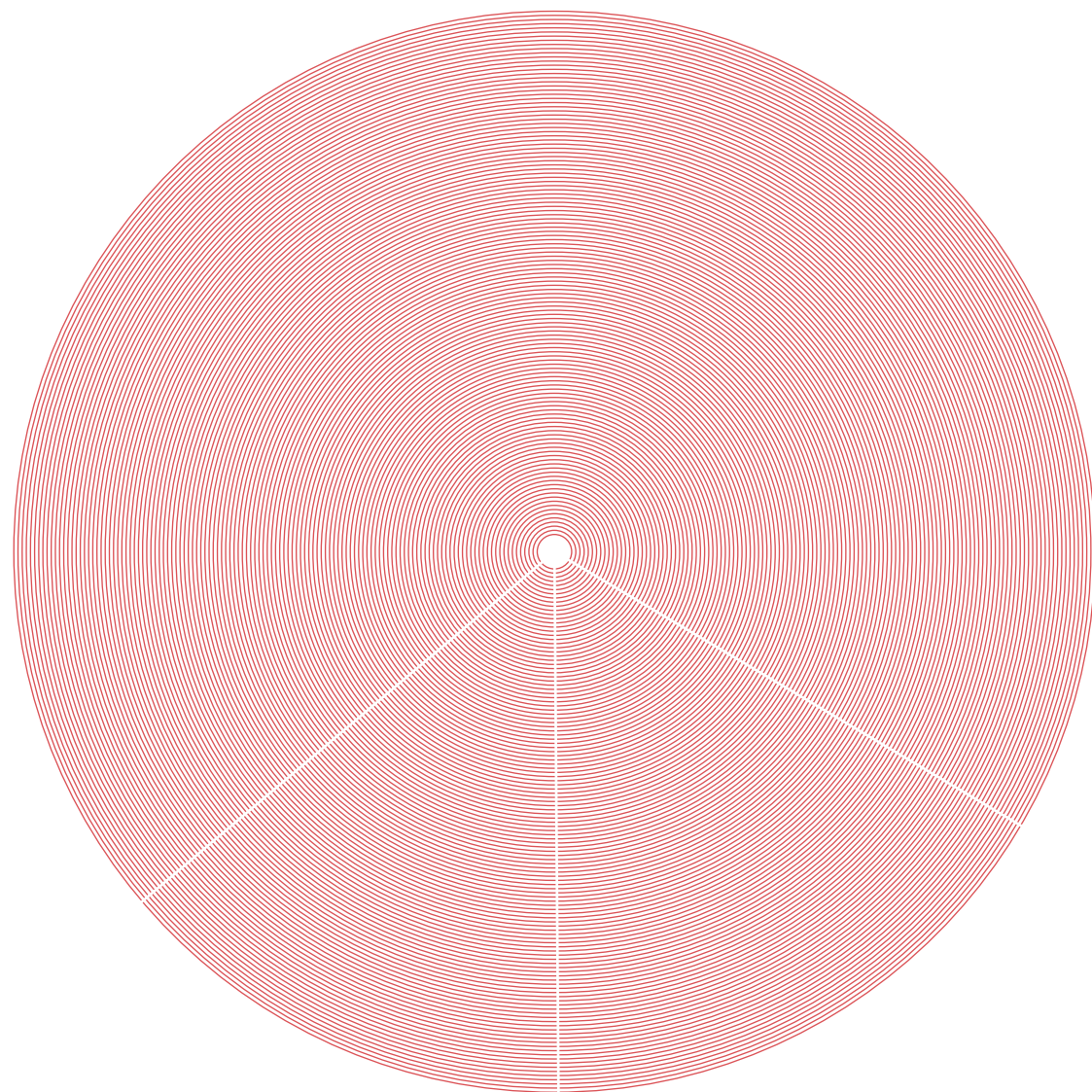


Âge moyen



Type d'attentats

509 Victimes d'attentats non-suicide



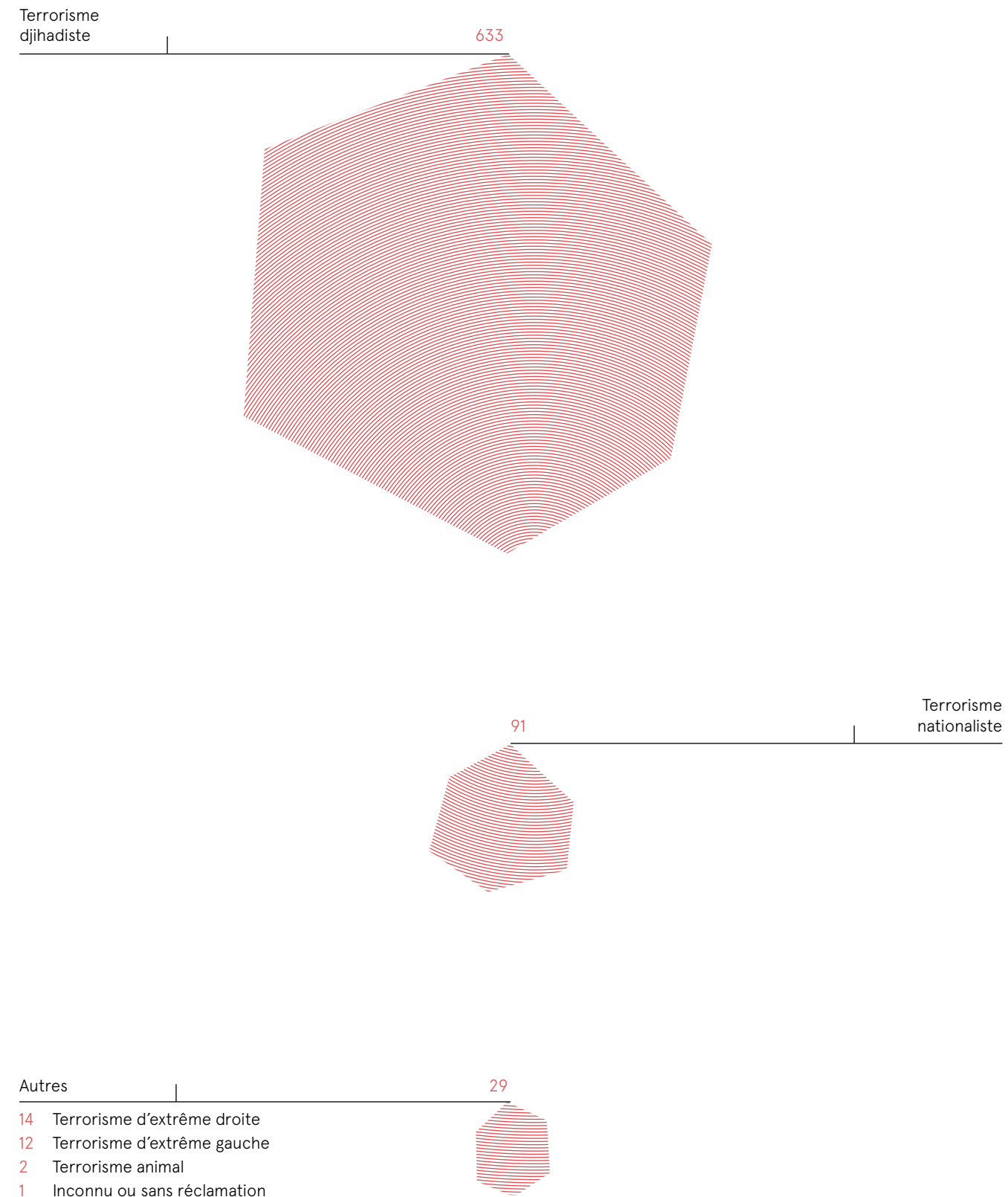
114 Victimes d'attentats suicides

Mixte 130

Sur les 753 personnes tuées lors d'un attentat sur le territoire européen, 15,1 % sont mortes d'actions suicidaires, contre 67 % de « non-suicidaires » et 17 % considérées « mixtes ». Le djihadisme est le terrorisme le plus meurtrier, causant 84 % des victimes, loin devant le nationalisme (12 %). Au cours de la période étudiée, l'organisation terroriste de l'ETA a tué 58 personnes sur un total de 91 morts attribués à des attentats nationalistes. L'extrême droite a tué 14 personnes et l'extrême gauche a tué 12 personnes.

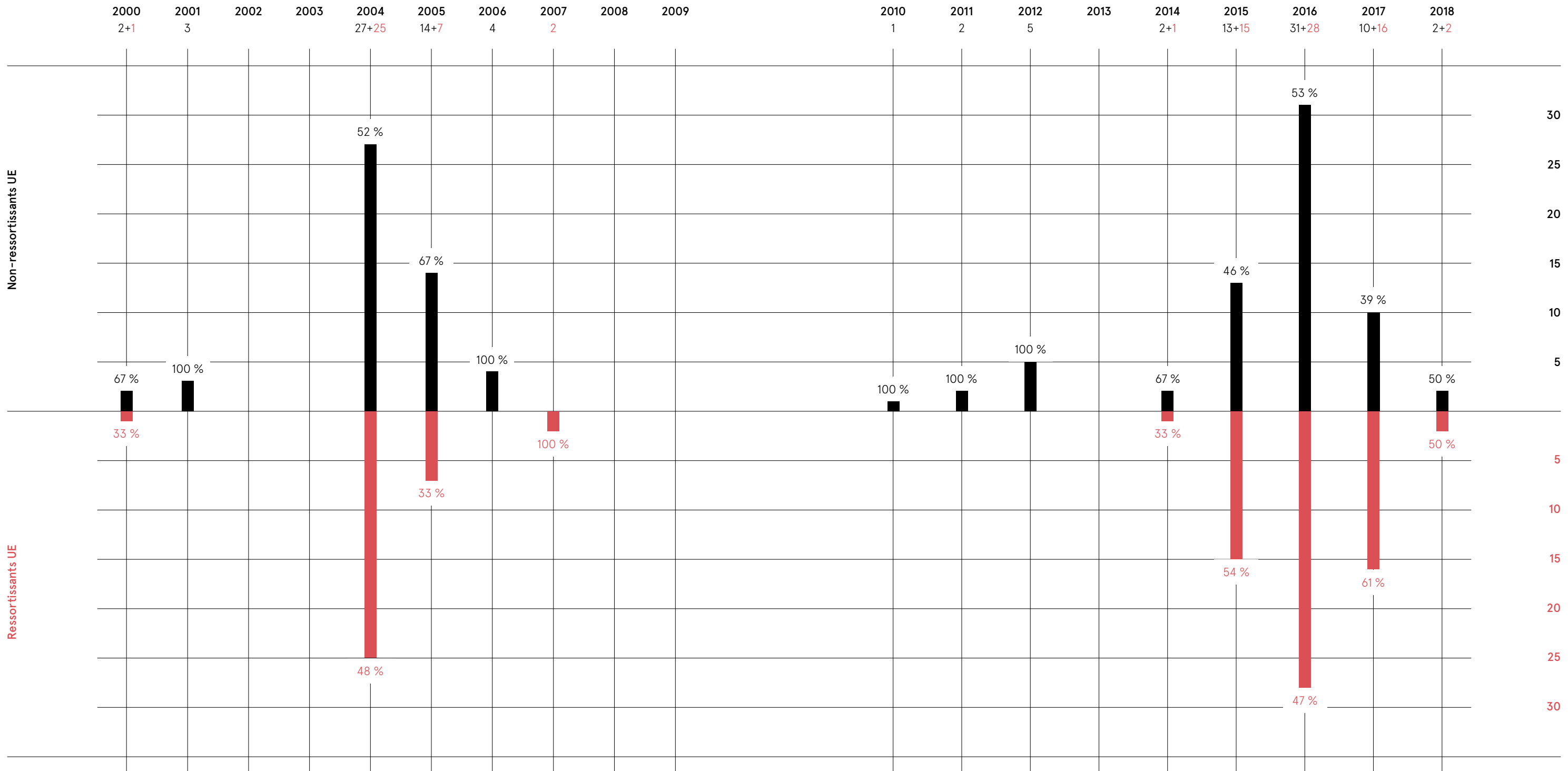
Type de terrorisme

Tués dans l'UE et Européens morts dans le reste du monde



Évolution des victimes transfrontalières

Sur les 753 victimes tuées par les terroristes dans l'Union européenne depuis 2000, 213 (soit 28,3 % du total) étaient des ressortissants d'autres pays. Parmi eux, 116 (15,4 %) citoyens non européens. La garantie optimale de leurs droits et de leurs proches nécessite donc une bonne coordination avec leurs pays d'origine respectifs. Les 97 autres (12,9 %) étaient des citoyens d'autres États membres, victimes européennes transfrontalières avec lesquelles l'Union devrait avoir une obligation légale plus grande et pour qui des mécanismes communautaires devraient être envisagés.



Au total, 1.115 Européens sont morts au cours des 19 dernières années dans des attentats en dehors de l'Union. Seulement 11 % étaient des femmes. Les citoyens européens sont la cible de terroristes par eux-mêmes, par leur nationalité, où qu'ils se trouvent, la plupart dans des missions militaires, de paix ou humanitaires, mais aussi dans des centres touristiques ou d'affaires.

La mondialisation donne naissance à un terrorisme transnational capable d'assassiner des citoyens partout dans le monde qui, à leur tour, viennent de n'importe quelle partie de la planète. Il est donc impossible d'échapper complètement au risque et le sentiment de sécurité peut devenir de plus en plus relatif. Cela implique que la lutte contre le terrorisme doit être menée conjointement par tous les États.

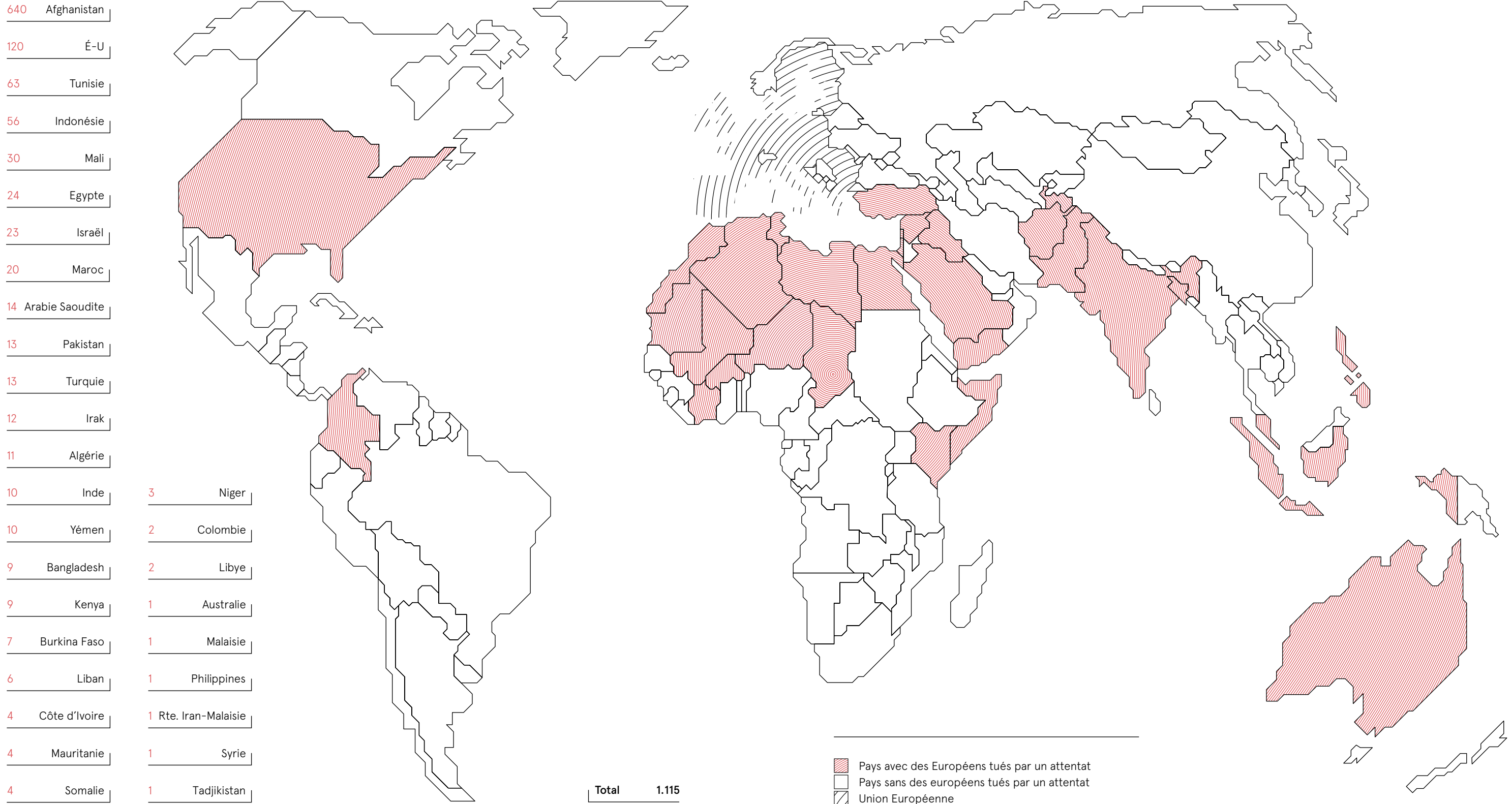
Plus concrètement, des Européens sont morts dans 31 pays à travers le monde. L'Afghanistan est à la tête de cette liste en raison des opérations militaires de la coalition internationale depuis 2001 : au total, 640 Européens y sont morts là bas.

L'implication du Royaume-Uni dans la coalition menée par les États-Unis fait que les Britanniques, avec 492 personnes tuées, soient ceux qui ont eu le plus de victimes avec une moyenne d'âge de 33 ans.

Section 3

Victimes mortelles européennes provoquées par le terrorisme dans des pays tiers

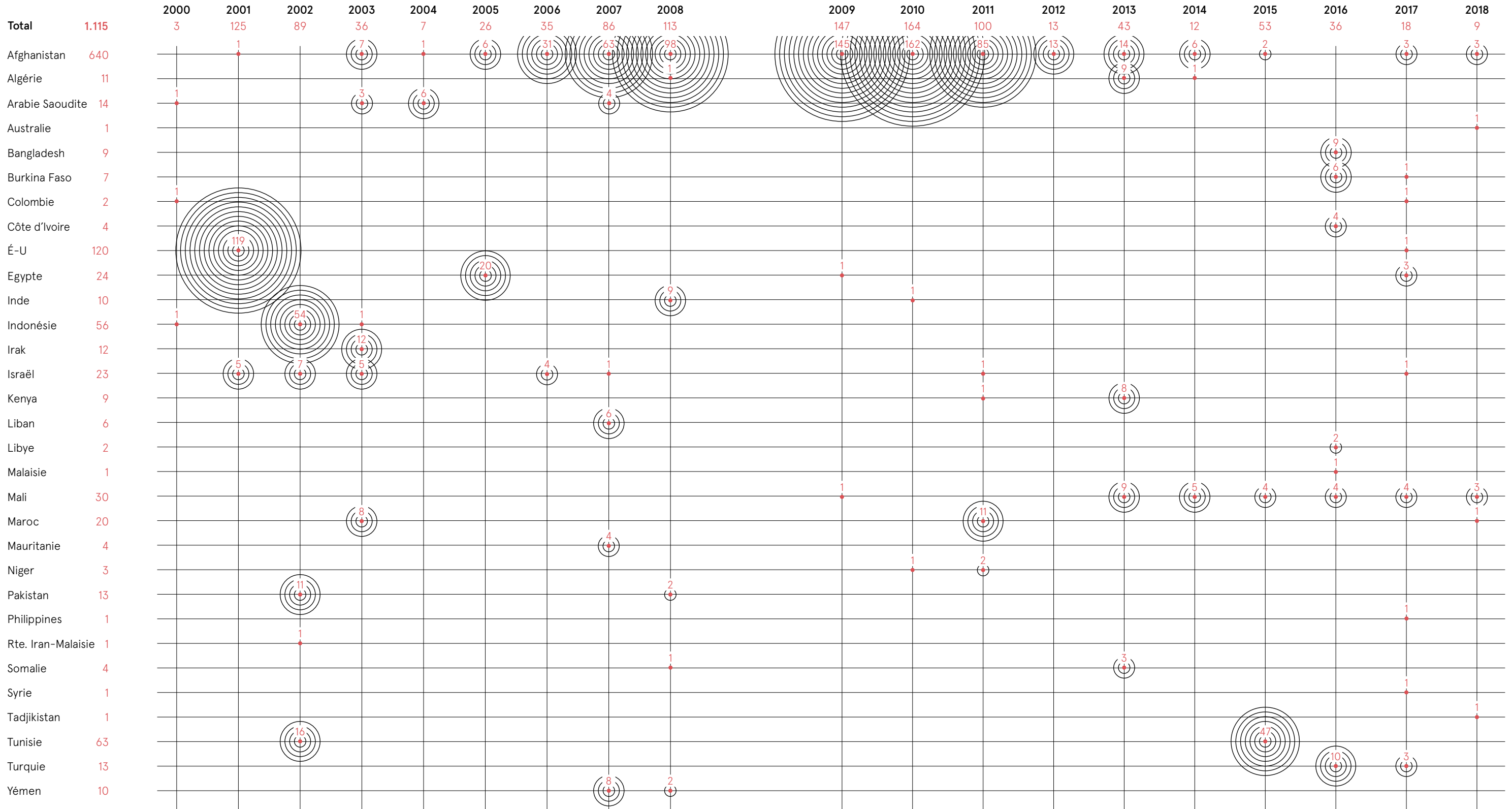
Victimes européennes dans les pays tiers (2000–2018)



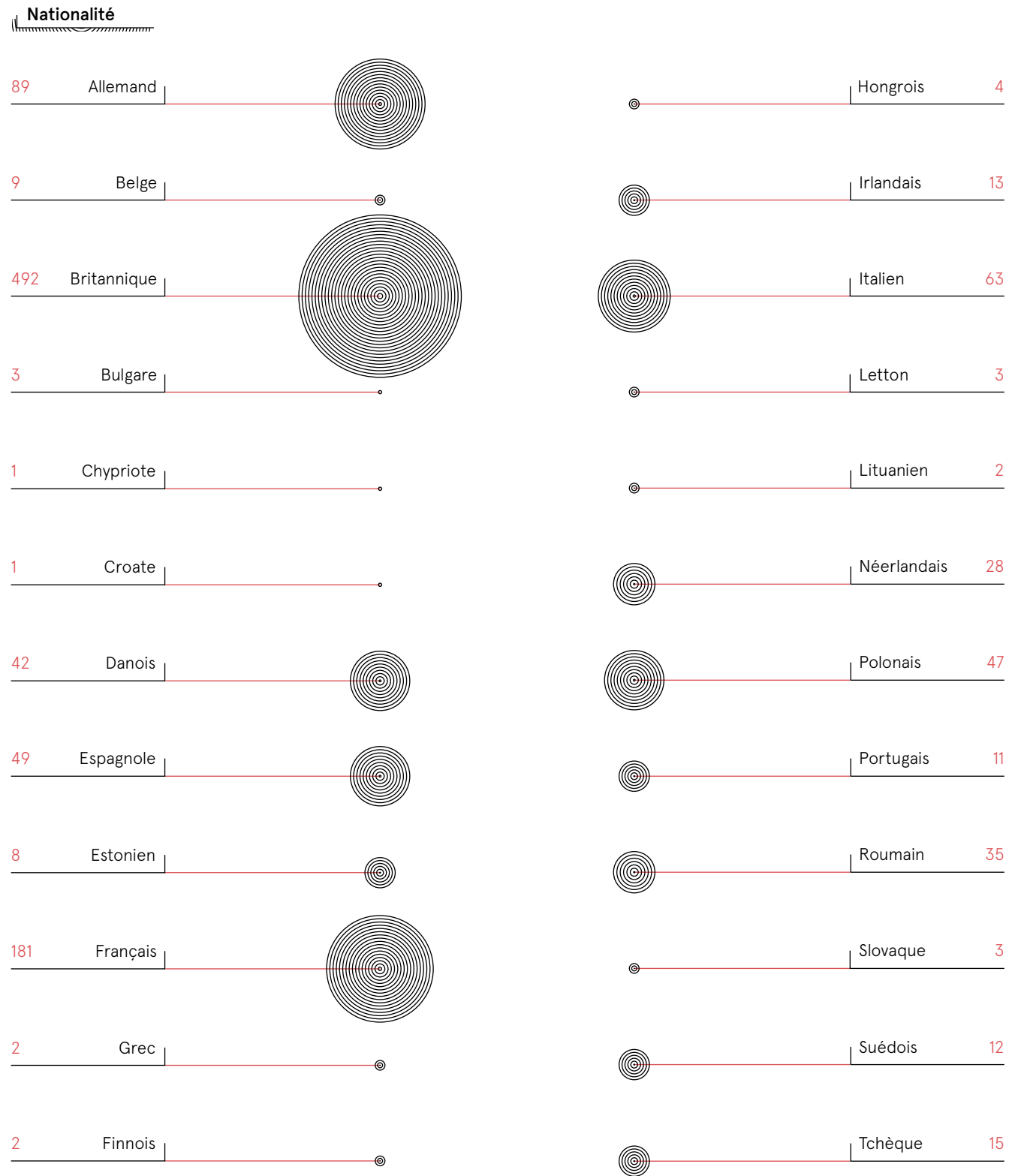
Évolution au fil des années

Européens tués par attentats dans pays hors de l'UE

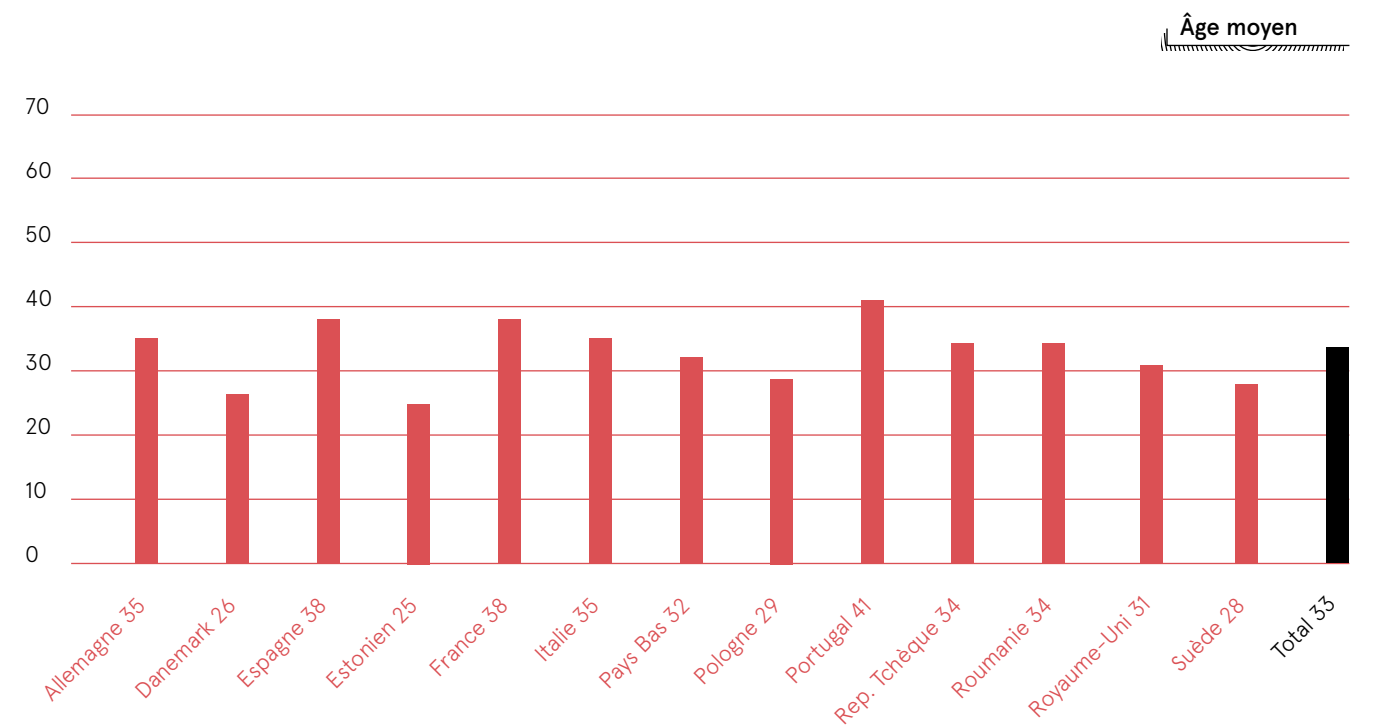
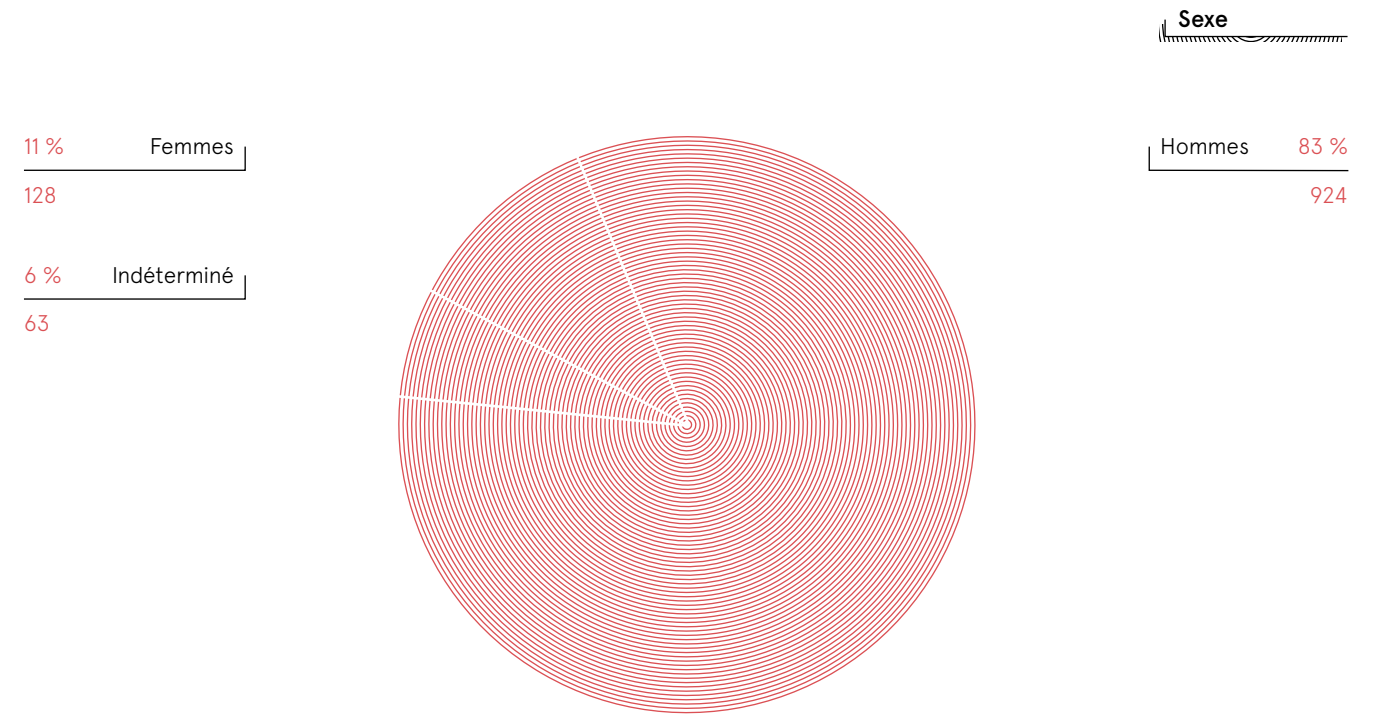
Après le chiffre enregistré à New York le 11 septembre 2001, où 119 Européens sont morts, les bilans les plus lourds par nombre de victimes ont été enregistrés entre 2008 et 2011 en Afghanistan. Cependant, les attaques contre des centres touristiques ou d'affaires en Indonésie (56 victimes), en Tunisie (63) et en Égypte (24) augmentent le bilan par dizaines.



Les victimes

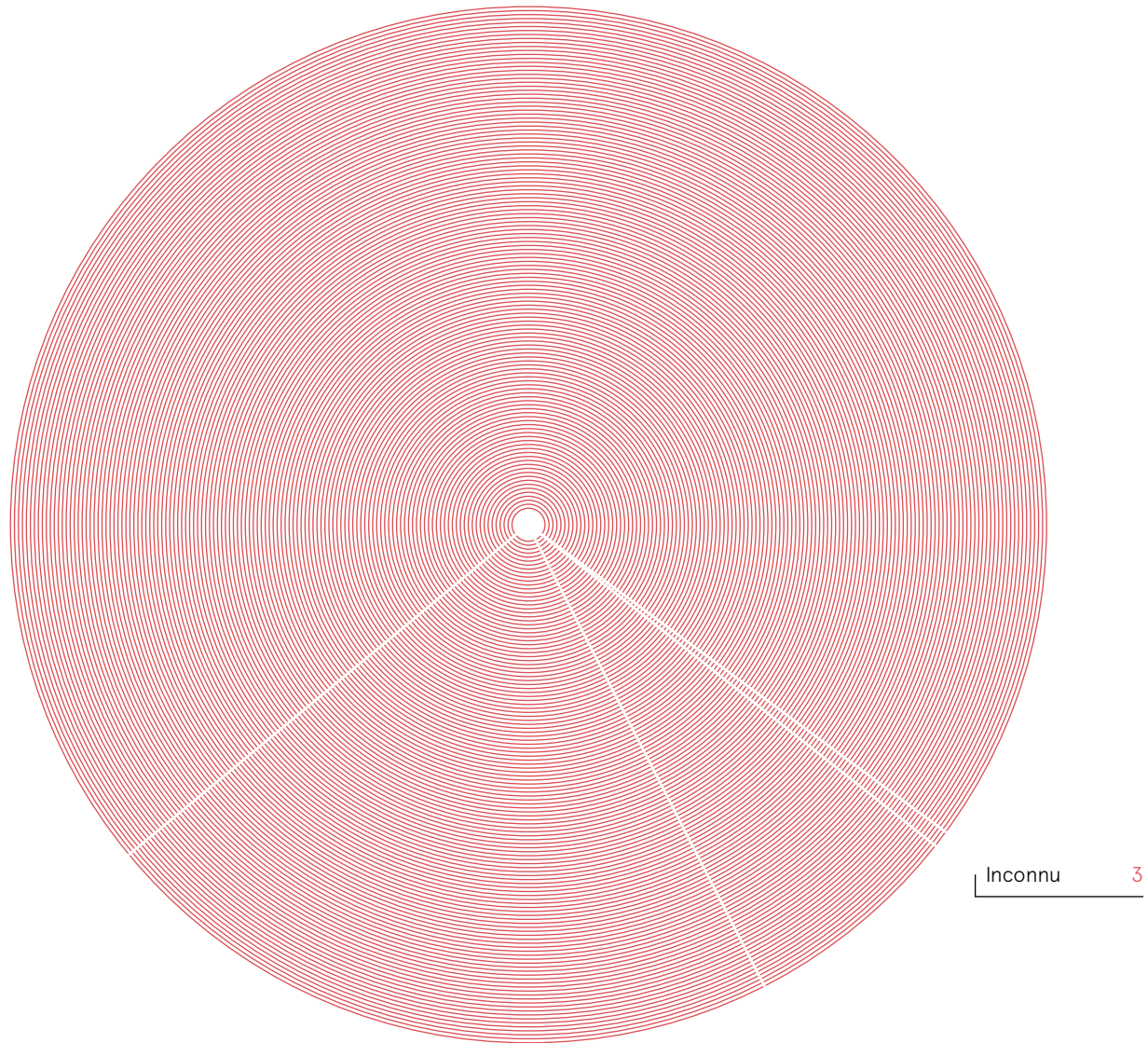


Les États européens qui ont le plus de victimes du terrorisme dans les pays tiers sont le Royaume-Uni, qui est en tête avec 492 assassinés, puis la France (181) et l'Allemagne (89). La raison s'explique par les efforts de ces pays dans le déploiement international des troupes pendant une longue période, ce qui signifie que le profil de la victime est principalement du milieu militaire et sécuritaire. L'Italie, l'Espagne, la Pologne et le Danemark ont un profil très similaire.



Type d'attentats

780 Victimes d'attentats non-suicide



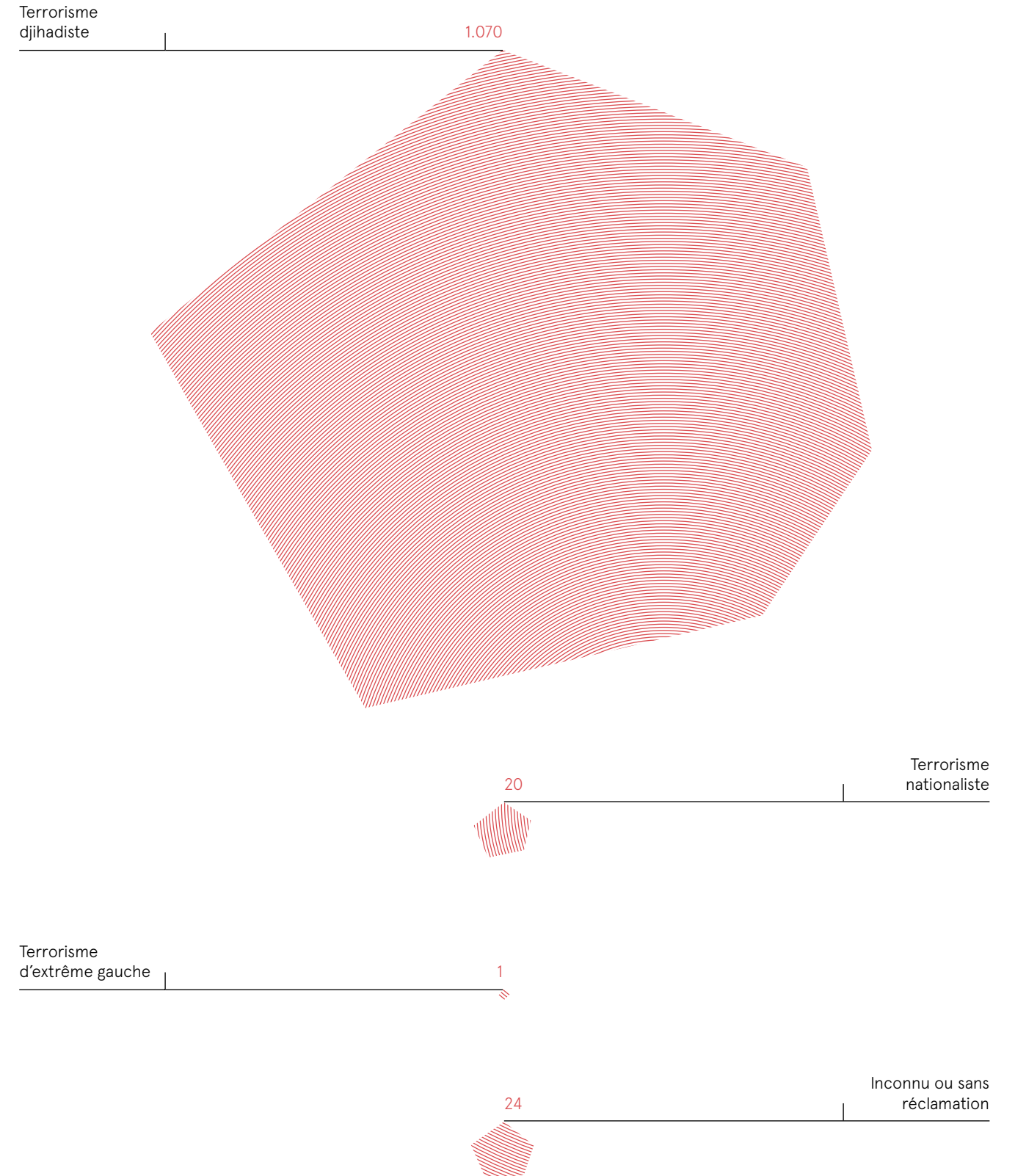
255 Victimes d'attentats suicides

Mixte 77

L'analyse des attentats contre les victimes dans le reste du monde laisse un bilan de 255 morts dans des attentats-suicides, 22.8 % du total. La procédure est différente de celle observée dans d'autres types d'actions. Parce que la propre mort du terroriste assure l'accomplissement des objectifs établis en amont, parce que les terroristes sont prêts à mourir pour tuer les autres plus efficacement. Ils sont les exécuteurs idéaux, capables d'approcher leur cible facilement sans devoir s'inquiéter de s'enfuir des lieux ciblés.

Type de terrorisme

Tués dans l'UE et Européens morts dans le reste du monde



Terrorisme d'extrême gauche

1

Terrorisme nationaliste

20

Inconnu ou sans réclamation

24

Tout le contenu de ce livre et de plus
amples informations sur toutes les victimes
sont disponibles dans ce lien

